

Chant Anti SNU

Maudit soit le SNU (reprise écrite par eedf et cemea)

Ce soir on m'engage au SNU
Aujourd'hui mon maître c'est l'État
Le papier est blanc et l'uniforme est bleu
Je vois rouge, mais je n'ai pas le choix
Ce soir on m'engage au SNU
Pourtant je n'ai rien fait pour ça
Je ne suis qu'unE simple jeune qu'en
peut plus
Qu'encore une fois, on n' me laisse pas le
choix

Refrain

Je vous le dit, je vous le dit, je vous le dit
Qu'il soit maudit ce SNU
Maudits drapeaux, maudite marseillaise
Apparemment, on veut que je me taise

J'aimerais tant comprendre l'histoire
De cette loi, des gens qu'on porté ça
Décider pour moi, faut croire qu'ça les
gêne pas
Pourtant jeunes, ils l'ont été avant moi
Je voudrais pouvoir leurs dire
Qu'la jeunesse, des valeurs elle en a
Elle se bouge, elle gueule, on va pas se
mentir
La vérité, c'est qu'vous n'l'écoutez pas

Refrain

Car ce service, est un diktat
Pour des jeunes à qui on l'imposera
Au profit des gens qui gouvernent l'état
Et qui veulent les mettre au pas

Car ce service, est un diktat
Pour des jeunes à qui on l'imposera
Au profit des gens qui gouvernent l'état
Et qui veulent les mettre au pas

La rue des Lilas

Texte et musique : Sylvain Girault

Ce soir je meurs à la guerre
Aujourd'hui pour moi sonne le glas
Mon visage est blanc et mon sang coule à
flot
Sur le trottoir de la rue des Lilas
Ce soir je meurs sous vos bombes
Pourtant je n'ai rien fait pour ça
Je ne suis qu'un simple flâneur dans la
ville
Sur le trottoir de la rue des Lilas

Refrain

Je vous le dis, je vous le dis, je vous le
dis
Que maudite soit la guerre
Maudits les chars, les fusils, les combats
Je m'éteins dans la rue des Lilas

Plus jamais revoir la dune
Au matin quand s'effacent mes pas
Jamais plus les cimes et la neige éternelle
Et l'oiseau bleu brillant de mille éclats

Plus jamais revoir la lune
Dans la nuit qui éclaire mes pas
Jamais plus la mer, les étoiles, les forêts
Et ce lac bleu perdu au fond des bois

Refrain

J'aimerais tant revoir mes frères
Mes enfants, mes parents, mes amis
Danser le dabkeh* pour repousser la
mort
Trinquer l'arak* jusqu'au bout de la vie
Je voudrais une dernière
Chanson pour apaiser la nuit
Pour bercer mon départ jusqu'à l'autre
bord
Dire aux faiseurs de mort que l'on survit

Refrain

La guerre c'est un massacre
De gens qui ne se connaissent pas
Au profit de gens qui toujours se
connaissent
Mais qui ne se massacrent pas
La guerre c'est un massacre
De gens qui ne se connaissent pas
Au profit de gens qui toujours se
connaissent
Mais qui ne se massacrent pas

Refrain

* dabkeh : danse populaire traditionnelle de
Syrie, du Liban, de Palestine et de Jordanie.
* arak : eau-de-vie de vin, traditionnellement
produite et consommée au Liban, en Syrie, en
Jordanie, en Palestine.

Le pieu (L'estaca) *Lluís Llach / Marc Robine*

Du temps où je n'étais qu'un gosse
Mon grand-père me disait souvent
Assis à l'ombre de son porche
En regardant passer le vent
"Petit, vois-tu ce pieu de bois
Auquel nous sommes tous enchaînés?
Tant qu'il sera planté comme ça
Nous n'aurons pas la liberté

Refrain

Mais si nous tirons tous, il tombera
Ça ne peut pas durer comme ça
Il faut qu'il tombe, tombe, tombe
Vois-tu, comme il penche déjà
Si je tire fort, il doit bouger
Et si tu tires à mes côtés
C'est sûr qu'il tombe, tombe, tombe
Et nous aurons la liberté.

Petit, ça fait déjà longtemps
Que je m'y écorche les mains
Et je me dis de temps en temps
Que je me suis battu pour rien
Il est toujours si grand, si lourd
La force vient à me manquer
Je me demande si un jour
Nous aurons bien la liberté

Refrain

Puis mon grand-père s'en est allé
Un vent mauvais l'a emporté
Et je reste seul sous le porche
À regarder jouer d'autres gosses
Dansant autour du vieux pieu noir
Où tant de mains se sont usées
Je chante des chansons d'espoir
Qui parlent de la liberté

Refrain